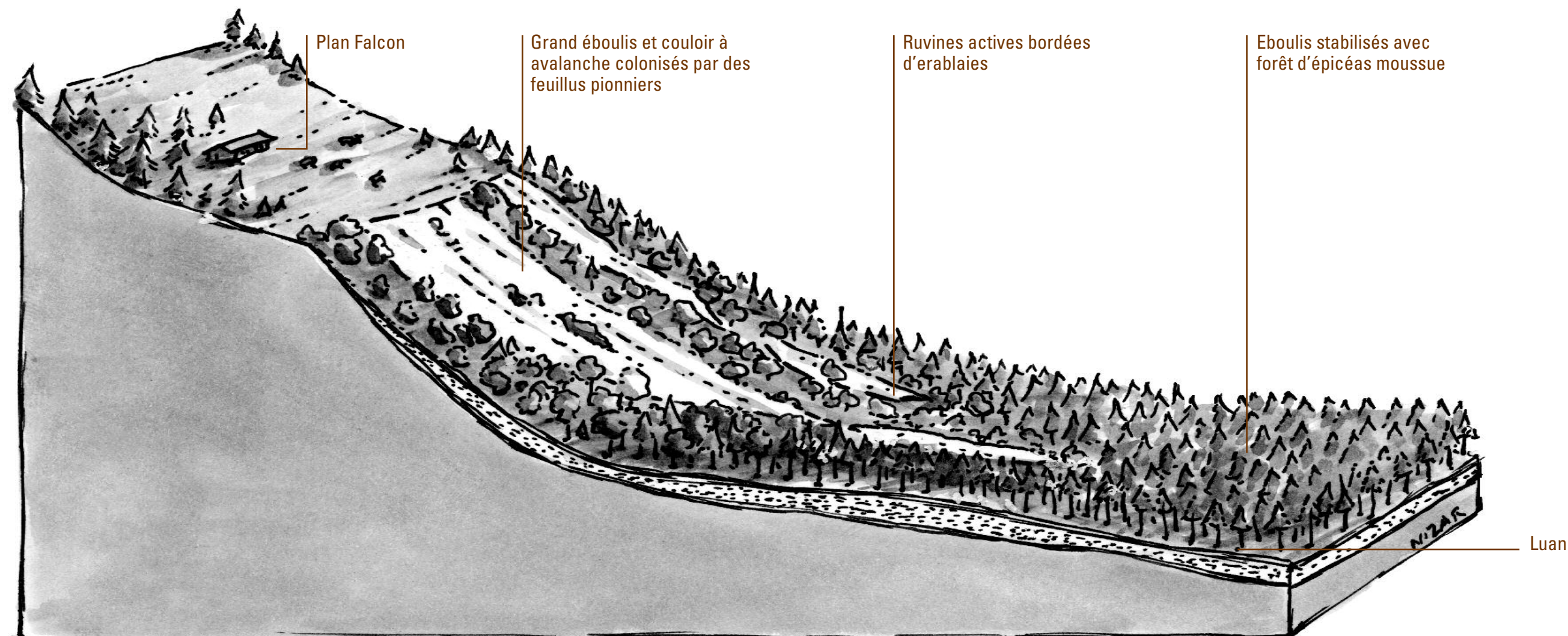


Réserve forestière de l'Orville de Luan

Une forêt qui ralentit le temps



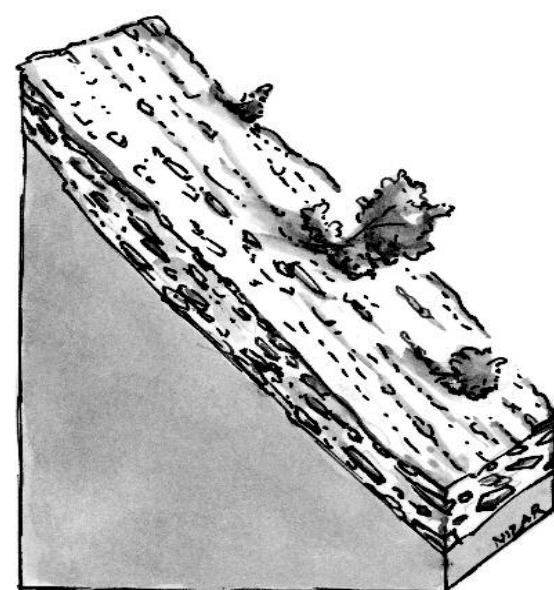
Le 5 mars 1584, un tremblement de terre entraîna l'effondrement d'un pan de montagne en dessus de Luan. L'éboulement descendit jusqu'en plaine, détruisant le village de Corbeyrier et une partie du village d'Yvorne. Quatre siècles plus tard, la trace de cette gigantesque coulée de pierres reste encore bien visible : vastes éboulis à peine colonisés par les ligneux dans la partie supérieure et, plus bas, une forêt qui a repris ses droits à grand peine.

La forêt recouvrant l'Orville frappe par son originalité. La pauvreté et la sécheresse du sol caillouteux ainsi que l'exposition ensoleillée ralentissent à tel point la croissance des arbres, que ceux-ci restent petits. Alors que partout ailleurs la forêt pousse rapidement, ici elle donne l'impression d'arrêter le temps.

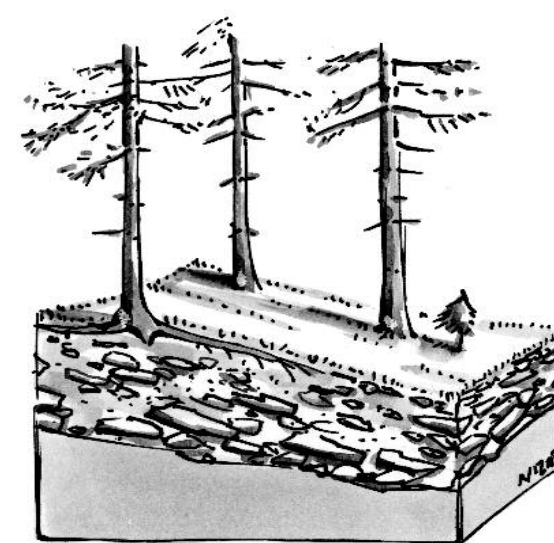
Très peu exploitée au cours des siècles passés, elle forme un témoin extraordinaire de la dynamique de colonisation naturelle des terrains nus par la forêt. Pour protéger sa palette remarquable d'ambiances végétales originales, une partie de la forêt de l'Orville a été mise en réserve.

Côteyez et admirez ce petit joyau naturel. Ne cueillez aucune plante, et ne piétinez pas le parterre de mousses fragiles. Restez sur les sentiers et laissez-vous imprégner par le calme végétal de ces bois où le temps s'arrête.

A l'avant-garde de la végétation, sur les vastes éboulis caillouteux, les ruines actives et les couloirs à avalanches des parties supérieures, seuls les feuillus à croissance rapide peuvent prendre racine. Grâce à l'exposition plein sud et la situation de cirque abrité favorisant les remontées d'air chaud, plusieurs plantes atteignent ici des records d'altitude comme l'érable à feuilles d'obier ou l'amélanchier, mais c'est l'érable sycamore qui est le plus répandu.



Plus bas, le relief mamelonné et moussu du pierrier est colonisé par une forêt d'épicéas aux allures de taïga. Sur ce sol rudimentaire recouvrant à peine l'éboulis, la forêt s'est mise en place très lentement. Malgré leurs faibles diamètres, il est possible que les troncs actuels appartiennent à la première vague d'arbres à s'être développés depuis 1584. Ils peuvent avoir près de quatre siècles ! Plusieurs plantes rares et à enracinement superficiel donnent une grande valeur botanique à cette forêt qui constitue l'élément le plus remarquable et original de la réserve.



De nombreux oiseaux forestiers rares liés aux vieux peuplements de conifères proches de l'état naturel ont été observés, dont les plus importants sont la Chouette de Tengmalm, la Chevêchette et le Pic tridactyle.

Les terrains plus ouverts de la zone supérieure abritent entre autres, le Tétraz-lyre, la Pedrix Bartavelle, le Venturon montagnard, le Sizerin et le Bruant jaune.



Pic tridactyle, 21 cm



Venturon montagnard, 12 cm



Perdrix Bartavelle, 35 cm



- Périmètre de la réserve
- - - Sentiers pédestres
- Forêt

Service des forêts, de la faune et de la nature, Canton de Vaud



Commune de Corbeyrier

